

LA MISSION 1985
DE LA COMMISSION DU FONDS DE L'EGYPTOLOGIE
A LA PORTE DU Xe PYLONE DE KARNAK

"La sculpture de tous les bas-reliefs de cette porte de granit est d'une perfection remarquable: c'est ce que j'ai vu de plus beau à Thèbes, après les obélisques d'Amensé", écrivait Champollion dans ses *Notices descriptives* (1). Curieusement cependant, la porte du Xe pylône du temple d'Amon à Karnak n'a pas encore bénéficié de toute l'attention que semblait lui promettre le fondateur de l'égyptologie. Elle est certes mentionnée ici et là, ou reproduite en photographies, mais aucune étude d'ensemble n'a été entreprise (2).

Située à l'extrémité méridionale de l'allée processionnelle, elle constitue l'entrée sud du temple d'Amon proprement dit, au débouché du dromos de sphinx qui le reliait au temple de sa parèdre Mout. Comme l'a fort bien démontré M. Azim (3), sa construction fut entreprise sous le règne d'Aménophis III, et ses fondations sont liées à celles du Xe pylône. Interrompu par l'épisode amarnien, le chantier fut repris par Horemheb qui acheva le pylône et sa porte, puis leur décoration. Le choix, pour la porte, d'une pierre aussi "somptueuse" que le granit posa sans aucun doute des problèmes aux architectes d'Horemheb, car, si ses parties visibles ont

* Comme notre précédente mission au Spéos Artémidos, ces recherches ont été financées grâce aux contributions de nombreux et généreux donateurs versées au Fonds de l'Égyptologie. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés, et qu'ils soient assurés que sans leur participation, notre projet serait resté lettre morte. Nous avons plaisir à relever la participation de l'Université de Genève, du Département de l'Instruction Publique et de Swissair.

(1) II, p. 177.

(2) PM, TB II, pp. 188-9.

(3) *Cahiers de Karnak* VII, 1982, p. 143-153.

été poursuivies en granit (4), les linteaux qui couvraient l'intérieur du passage sont en grès, dont l'extraction et la pose étaient certainement plus faciles et moins coûteuses.

Sous le règne de Merneptah une brève ligne d'hiéroglyphes fut gravée, assez maladroitement, sur le mur ouest du passage. Le roi s'y déclare "[aimé] de Mout, maîtresse du ciel, souveraine (*hnwt*) du Double Pays". Ramsès III fit inscrire ses cartouches sur les soubassements des faces nord et sud, et son protocole sur les murs du passage en deux lignes, qui encadrent de la sorte l'inscription de Merneptah (paroi ouest).

Pétoubastis Ier, associé au Prince Pa-shed-Bastet, fils de Sheshanq III (? [5]) fit ensuite construire une avant-porte qui s'appuie contre la façade sud de la porte et qui s'ouvre au sud également. Une image du roi consacrant l'offrande des pièces de choix (*stp.w*) accueille les visiteurs sur chaque montant. Le jambage intérieur ouest contenait trois colonnes d'un texte qui précise que Pétoubastis Ier a fait cette avant-porte (*sbht* ^c3t) après qu'il l'eut trouvée en ruines, inscription copiée par G. Legrain (6) et dont il ne subsiste aujourd'hui qu'un fragment insignifiant. Symétriquement, le jambage oriental a été ravalé et les rares traces observables restent inintelligibles. On signalera, près de la crapaudine orientale de la grande porte de granit, les traces très nettes d'un incendie qui dut détruire les deux battants de bois et qui provoqua de nombreuses fentes dans le granit. Cet incendie ne peut être daté, mais peut-être convient-il d'attribuer

(4) L'un des blocs du montant est de la face sud est du reste un remploi d'un chapiteau d'Aménophis IV. C'est le seul remploi que nous avons pu observer (cf. M. Pillet, *ASAE* 23, 1923, p. 129, M. Azim, *loc.cit.*, p. 146).

(5) K.A. Kitchen, *The Third Intermediate Period in Egypt*, Warminster 1973, p. 339 (§ 299).

(6) G. Legrain, *ASAE* 14, 1913, p. 13-4 et 39-40.

à l'un des rois mentionnés ailleurs les travaux de remise en état (7).

La décoration des murs extérieurs est et ouest de l'avant-porte est l'oeuvre de Taharqa dont le cartouche arasé (*Nfrtm-hw-R^C*) se devine encore sur le mur est (8). C'est un Psammétique, très probablement Psammétique II (9), qui doit être à l'origine de cette mutilation. On trouve en effet un cartouche à ce nom gravé en surcharge sur le soubassement du mur oriental du passage de la porte de granit rose, symétrique à l'inscription de Merneptah (10). De nombreuses cupules figurent sur les murs de cette avant-porte, et certaines ont été plâtrées dans l'antiquité. Les murs intérieurs ne portent pas de décoration et les blocs sont de plus petit module. Il doit s'agir d'une réfection tardive et inachevée, puisque les pierres du mur oriental sont encore en bossage.

Les visiteurs qui succédèrent à Champollion durent voir la porte en assez mauvais état. Les photographies d'archives nous montrent le montant sud-est prêt à s'effondrer ou étayé, et de nombreux fragments des murs du passage gisent à terre, probablement à la suite du dynamitage que subit le pylône au début du siècle dernier (11). De difficiles travaux de

(7) On peut du reste se demander, ainsi que nous le suggère C. Traunecker, s'il n'existait pas, antérieurement à Pétoubastis Ier, une avant-porte (en bois?), détruite lors de cet incendie. Pétoubastis l'aurait alors refaite en pierre. Quelques bribes de texte d'un bloc entreposé au Musée en plein air de Karnak, et qui provient très certainement de l'avant-porte acutelle, viendraient étayer cette hypothèse.

(8) J. Leclant, *Recherches sur les monuments thébains de la XXVe dynastie dite éthiopienne*, Le Caire 1965, p. 80-2.

(9) S. Sauneron & J. Yoyotte, *BIFAO* 50, 1952, p. 160 et n. 3.

(10) Il s'agit d'un texte de renouvellement (*sm3wy*). Le martelage profond du nom original interdit de retrouver la moindre trace qui permettrait d'identifier le "propriétaire". Paléographiquement, il ne peut pas s'agir d'un pendant de l'inscription de Merneptah. Probablement, le souverain en question doit être Taharqa, à la rigueur Pétoubastis Ier.

(11) M. Pillet, *ASAE* 23, 1923, p. 130.

consolidation, puis de remontages partiels furent entrepris au début de ce siècle par le Service des Antiquités, sous la direction de G. Daressy, G. Legrain, M. Pillet et, plus récemment, par le Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak.

LES DECORS

Les montants est et ouest des faces sud et nord de la porte contenaient chacun quatre scènes (que nous numérotons de bas en haut), une cinquième, dans le prolongement des montants, appartient en réalité aux linteaux, qui devaient comprendre chacun quatre scènes également. Les murs du passage comportaient trois registres. Une certaine symétrie "horizontale" s'observe en ce qui concerne les dieux représentés (en général Amon-Rê et Amon-Kamoutef ithyphallique alternent de registre en registre, mais on rencontre aussi Mout et Khonsou) et les couronnes portées par le roi (*atef*, *henou*, couronne blanche/couronne rouge [12]). Les rites et les offrandes relèvent d'une économie plus complexe, à l'exception des scènes du passage qui se répondent "horizontalement" et, peut-être, de celles de la façade nord.

Les scènes s'inscrivent, *grosso modo*, dans un carré. Les divinités proviennent de l'intérieur de la porte et le roi va à leur rencontre. Sur les murs du passage, les dieux font face au temple de Mout, tournant le dos au temple d'Amon, dont ils paraissent sortir. Cette orientation est conforme à celle que l'on rencontre sur l'ensemble des portes égyptiennes. Le roi est toujours seul. Sur les parties conservées ou reconstituées grâce à nos dessins, il offre le vin (quatre exemples), la fumigation (*sntr*, trois exemples, [dont deux sur les murs du passage]), le pain blanc (un exemple), le vase *nmst* (un exemple), consacre la grande offrande (^c3bt ^c3t, deux exemples [passage]), présente des vases *nw* (deux exemples [titre de l'offrande non retrouvé]), effectue les courses rituelles avec la rame et les vases *hs* (deux exemples [passage]) et la

(12) Remarquons que la couronne rouge figure sur les parties ouest du monument, la blanche à l'est.

Prière du matin (*dw3 nṯr sp.4*, deux exemples [devant Mout et Khonsou]).

Les textes sont stéréotypés: les divinités garantissent au roi le temps de vie de Rê et les années d'Atoum, la fonction royale, la part des deux Seigneurs, la domination sur les pays étrangers, la force et la vaillance (*nḥt* et *qnt*).

Sur l'avant-porte, le pharaon offre du vin à la triade thébaine.

LE TRAVAIL DE LA MISSION

Notre mission (13), qui s'est déroulée du 7 janvier au 6 février 1985, a comporté plusieurs tâches distinctes.

1 Relevé des parois

Les textes et figures des parois ont été copiés et photographiés à une échelle constante. Un soin particulier fut réservé au relevé précis de toutes les cassures, de façon à permettre d'éventuels raccords avec les blocs aujourd'hui à terre. Grâce à ce travail nous disposons des décors encore en place:

- façade sud, montant est: - 4 scènes
- 1 fragment du linteau
(partie droite)
- montant ouest: - 3 scènes et fragments d'une
quatrième
- passage (murs est et ouest): - 2 x 3 scènes, avec d'importantes
lacunes
- façade nord, montant est: - 1 scène
- fragments infimes des scènes
3 et 4

(13) Sous la double autorité scientifique des professeurs Jean-Claude GOYON (Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak) et Robert HARI (Commission du Fonds de l'Égyptologie), notre mission était composée de M. Jean-Luc CHAPPAZ, responsable des travaux de terrain et rédacteur du présent rapport et de Mlle Susanne BICKEL, épigraphiste, auxquels ont été adjoints Mlle Isabella LEONARDI et M. Michel JORDAN (dessins) qui poursuivent avec nous l'étude de ces monuments.

montant ouest: - 3 scènes et fragments
d'une quatrième.

2. Les blocs à terre, 118 au total, de dimensions très variables (de quelques cm² à 2.25 m²) ont été relevés à l'aide de film (échelle 1:1), puis réduits manuellement au dixième, en vue de la réalisation d'assemblages théoriques.

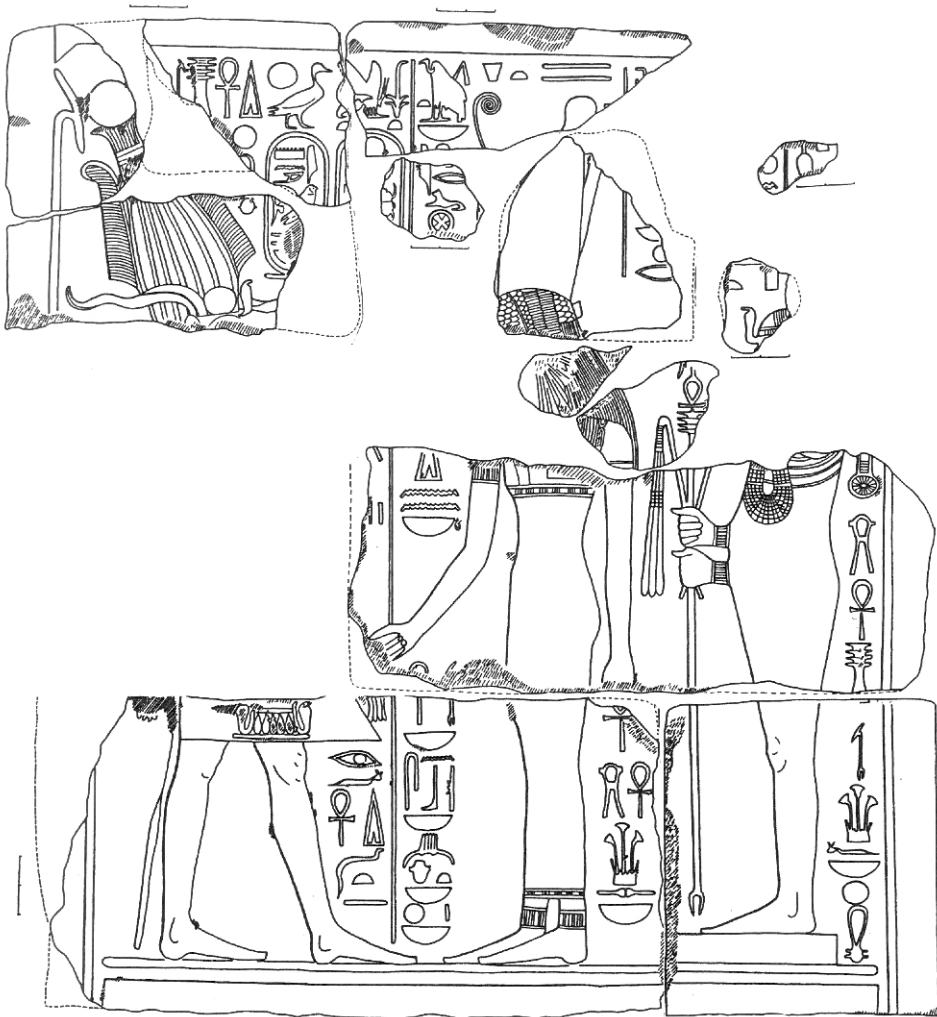
Parallèlement, quelques photographies d'archives nous ont révélé des blocs que nous n'avons pas pu retrouver ou qui se sont détériorés depuis.

3. L'avant-porte a été entièrement copiée à l'aide de film, et 18 blocs à terre, qui semblent en provenir, ont été relevés.

4. A l'aide des réductions au dixième, de premiers rapprochements purent être faits entre certains blocs et nous ont permis de reconstituer sur le papier quelques scènes perdues. Ce travail se poursuit actuellement à Genève.

PREMIERS RESULTATS

Ce sont les travaux d'assemblage qui fournissent actuellement les résultats les plus spectaculaires. Du montant oriental de la façade nord, plus de la moitié de la scène 2 a pu être reconstituée (libation à Amon-Kamoutef, pratiquement symétrique à la scène 2 du montant occidental) et la presque totalité de la scène 4 (le roi en prière [*dw3 ntr sp.4*] devant Mout et Khonsou, scène également symétrique à celle du montant ouest). La partie supérieure du linteau sud a pu être en grande partie retrouvée: un grand disque solaire, surmonté d'un ciel, couronne les quatre scènes, et la porte ne paraît avoir eu ni boudin, ni corniche. En revanche, seule une minime surface du linteau nord semble préservée. Différents fragments peuvent être attribués avec certitude à toutes les autres scènes incomplètes. Une quarantaine d'entre eux n'ont pas encore trouvé place dans nos assemblages et on peut douter qu'ils n'en trouvent jamais une. Beaucoup sont des parties de pieds, de colliers, de lignes qui bordaient les scènes, qui ne pourront probable-



Reconstitution de la scène 4 du montant est de la façade sud
(dessin: Michel JORDAN).

ment, faute de raccords directs, jamais être replacés sans arbitraire.

Différentes questions liées au sens des décors, à l'emplacement du monument et à son fonctionnement dans l'enceinte du temple d'Amon, mais aussi à sa position "avancée" vers le temple de Mout, devront encore faire l'objet d'études plus poussées. Il paraît en effet curieux qu'Aménophis III, puis Horemheb, aient développé l'axe sud-nord du temple d'Amon, alors que la grande procession liée à la fête d'Opet se faisait par voie d'eau dès le règne de Toutankhamon, voire du premier nommé (14). En revanche, il est probable que la procession qui menait Kamoutef de Karnak à Louqsor ait encore emprunté la voie de terre (15).

Pour conclure, nous avons plaisir à relever que cette mission s'est déroulée en étroite collaboration avec le Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak/Mission permanente CNRS en Egypte, qui a confié l'étude architecturale du monument et de son avant-porte à M. Eric RICHARD, architecte et coopérant auprès de la Mission (16). Nous avons reçu de la part du Centre Franco-Egyptien le meilleur accueil et avons pu bénéficier de nombreuses facilités (matériel de chantier, logement). C'est donc pour nous un très agréable devoir que de remercier M. Jean-Claude GOLVIN, directeur, M. le Prof. Jean-Claude GOYON, directeur scientifique, MM. Robert VERGNIEUX et Jean LARRONDE de leur constante disponibilité et de leur confiance.

(14) W. J. M[urnane], *LÄ* IV/28, 1981, col. 575 et P. Lacau, H. Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak*, Le Caire 1977, I. p. 168 (§ 222) et 406 (§ 739).

(15) L. Bell, "Zones profanes et zones sacrées dans le temple de Louqsor, les voies processionnelles", *Archéologie et Histoire, les dossiers* (No 10): *le temple de Louqsor*, janvier 1986, pp. 29-30.
Un temple de Kamoutef est érigé au sud de notre porte, cf. H. Ricke, *Das Kamutef-Heiligtum in Karnak*, BABA 3/2, Le Caire 1954, p. 30-41.

(16) La publication définitive se fera en étroite association avec le Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak, responsable de l'étude de l'architecture des monuments. Notre mission assurera la partie épigraphique, qui sera complétée, pour ce qui concerne l'avant-porte, par Mlle Françoise LE SAOUT.

Plus encore, ces remerciements doivent s'adresser aux autorités de l'Organisation Egyptienne des Antiquités et à son Président, S.E. le Dr Ahmed KADRY, et, plus particulièrement, à M. Sayed Abd el'Hamid, Directeur des monuments de Karnak et Louqsor, et à son adjoint, M. Abd el'Hamid Ma'arouf, qui contribuèrent largement aux progrès de nos travaux.

NOTES COMPLEMENTAIRES

Du 8 au 26 avril 1986, l'équipe du Fonds de l'Égyptologie a entrepris une nouvelle mission pour vérifier les dessins préparés par M. Michel JORDAN, et a procédé à divers relevés complémentaires. Ces deux opérations se poursuivront la saison prochaine. S'il est encore trop tôt pour présenter les résultats scientifiques de cette campagne, puisque l'exploitation des documents est en cours, un certain nombre de points acquis peuvent être d'ores et déjà communiqués, qui viennent confirmer ou infirmer les conclusions, nécessairement provisoires, de la mission 1985.

Les blocs repérés au Musée Nord de Karnak (cf. note 7) ne peuvent provenir de l'avant-porte du Xe pylône. La figure royale est en effet trop petite pour s'y intégrer. En revanche, ils nous assurent de l'existence d'un monument contemporain pratiquement similaire, dont la localisation précise dans Karnak reste à déterminer.

Un nouvel examen attentif des blocs à terre et de la porte est venu confirmer la pertinence des assemblages proposés, et a permis de découvrir un bloc de remploi parmi les restes de l'avant-porte.

Le relevé architectural, entrepris par M. Eric RICHARD (Centre Franco-Egyptien des Temples de Karnak) est maintenant achevé, et l'étude de cet aspect du pylône se poursuit. Dans

le cadre de ce travail, il a été procédé à un nettoyage du dallage de la porte, également en granit, dont un petit bloc est un remploi amarnien. D'intéressantes observations ont aussi pu être notées sur la mise en place des lourds vantaux de bois. Des traces d'un système de fermeture plus léger, datable, par la céramique, du début de notre ère, ont été repérées. Le rapport détaillé de ce travail sera intégré à la publication définitive.

On relèvera enfin que les travaux récents de M. Jean-Marie KRUCHTEN (BSFE 103, 1985, p. 6 - 26) attestent, pour la Troisième Période Intermédiaire, une intense activité oraculaire dans l'allée Sud de Karnak, où devaient se former certaines processions. Nous ne savons malheureusement pas ce qu'il en était au Nouvel Empire. Peut-être conviendrait-il d'y voir une explication possible du développement de cette partie du temple par Horemheb, notamment dans le contexte de la montée royale.

Genève, le 16 juin 1986